

# Le centre de l'algèbre enveloppante et la formule de Campbell-Hausdorff

Michèle Vergne

Août 1999

**Abstract.** Let  $\mathfrak{g}$  be a Lie algebra. In this note, we define  $\mathfrak{g}$ -valued functions  $F(x, y)$  and  $G(x, y)$  on  $\mathfrak{g} \oplus \mathfrak{g}$ , such that  $x + y - \log(e^x e^y) = (e^{\text{ad } x} - 1)F(x, y) + (1 - e^{-\text{ad } y})G(x, y)$ . Furthermore, if  $\mathfrak{g}$  is a quadratic Lie algebra, we prove an identity for the trace of the matrix  $(\text{ad } x)\partial_x F + (\text{ad } y)\partial_y G$ . This identity was conjectured in ([KV]) for any Lie algebra  $\mathfrak{g}$ , and proved when  $\mathfrak{g}$  is a solvable Lie algebra. This result implies (see [KV]) that Duflo's isomorphism ([D]) extends naturally to convolution algebras of invariant distributions on the group  $G$  and the Lie algebra  $\mathfrak{g}$ .

**Résumé.** Si  $\mathfrak{g}$  est une algèbre de Lie, nous définissons des fonctions  $F(x, y)$  et  $G(x, y)$  sur  $\mathfrak{g} \oplus \mathfrak{g}$  à valeurs dans  $\mathfrak{g}$  telles que  $x + y - \log(e^x e^y) = (e^{\text{ad } x} - 1)F(x, y) + (1 - e^{-\text{ad } y})G(x, y)$ . Si  $\mathfrak{g}$  est une algèbre de Lie quadratique, nous prouvons une identité pour la trace de la matrice  $(\text{ad } x)\partial_x F + (\text{ad } y)\partial_y G$ . Cette identité est conjecturée dans ([KV]) pour toute algèbre de Lie, et démontrée si  $\mathfrak{g}$  est résoluble. Elle implique (voir [KV]) le prolongement naturel de l'isomorphisme de Duflo ([D]) aux algèbres de convolution de distributions invariantes sur le groupe  $G$  et sur l'algèbre de Lie  $\mathfrak{g}$ .

Given  $\mathfrak{g}$ ,  
isn't  $I_{\mathfrak{g}}$ ,  
always  
quadratic?  
And if convol  
are understood  
on  $I_{\mathfrak{g}}$ , aren't  
they also  
understood  
on  $\mathfrak{g}$ ?

Soit  $L$  l'algèbre de Lie libre en deux générateurs  $x, y$  et soit  $\hat{L}$  la complétion de  $L$ . Alors  $x + y - \log(e^x e^y)$  est un élément de  $\hat{L}$  qui peut s'écrire sous la forme  $(e^{\text{ad } x} - 1)F(x, y) + (1 - e^{-\text{ad } y})G(x, y)$ . Les éléments  $F$  et  $G$  de  $\hat{L}$  ne sont pas uniquement déterminés par cette propriété.

On dira qu'une algèbre de Lie  $\mathfrak{g}$  (réelle et de dimension finie) est une algèbre de Lie quadratique si  $\mathfrak{g}$  peut être munie d'une forme quadratique invariante non dégénérée. Les algèbres de Lie réductives sont des algèbres de Lie quadratiques. Voici une autre série d'exemples. Soit  $\mathfrak{d}$  une algèbre de Lie et soit  $\mathfrak{d}^*$  l'espace vectoriel dual de  $\mathfrak{d}$ . Alors le produit semi-direct  $\mathfrak{g} = \mathfrak{d} \oplus \mathfrak{d}^*$ , où  $\mathfrak{d}^*$  est considéré comme un idéal abélien de  $\mathfrak{g}$ , est une algèbre quadratique avec forme quadratique  $X + f \mapsto \langle f, X \rangle$  ( $X \in \mathfrak{d}, f \in \mathfrak{d}^*$ ).

Dans cette note, nous démontrons que, si  $\mathfrak{g}$  est une algèbre de Lie quadratique, la conjecture sur l'existence de  $F$  et  $G$  satisfaisant à une identité remarquable, énoncée dans [KV], est vraie. Notre outil est l'existence d'une certaine 2-forme équivariante fermée pour l'action diagonale de  $G$  sur  $\mathfrak{g} \oplus \mathfrak{g}$ , construite par L. Jeffrey [J]. Le travail d'Alekseev-Meinrenken ([AM]), en particulier leur démonstration de l'isomorphisme de Duflo étendu aux distributions invariantes, nous a convaincu de l'importance de cette 2-forme dans ce problème.

Nous redémontrons ici les propriétés utilisées de cette 2-forme. Le lemme de Poincaré pour la cohomologie équivariante d'un espace vectoriel conduit naturellement à une écriture particulière pour  $\log(e^x e^y) - (x + y)$  sous la forme  $[x, U(x, y)] + [y, V(x, y)]$ , où  $U(x, y)$  et  $V(x, y)$  sont déterminés par une équation différentielle. On pose alors

$$F(x, y) = -\frac{\text{ad } x}{e^{\text{ad } x} - 1}U(x, y), \quad G(x, y) = -\frac{\text{ad } y}{1 - e^{-\text{ad } y}}V(x, y).$$

Le calcul de  $\text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } x)\partial_x F + (\text{ad } y)\partial_y G)$  s'avère sans difficulté dans le cas quadratique. Nous espérons évidemment que les éléments  $F$  et  $G$ , construits dans cette note, satisfont la propriété c) du théorème ci-dessous, pour toute algèbre de Lie  $\mathfrak{g}$ , mais dans notre démonstration, nous utiliserons de manière essentielle que, dans une algèbre de Lie quadratique,  $\text{tr}_{\mathfrak{g}}(\text{ad } A^{2n} \text{ad } U) = 0$ , pour tout entier  $n \geq 0$  et tout  $A, U \in \mathfrak{g}$ .

Nous renvoyons à ([KV]) pour les corollaires du théorème ci-dessous. Un des corollaires importants a été prouvé pour le cas réductif par [LS].

**Théorème:** On peut trouver des éléments  $F(x, y)$  et  $G(x, y)$  dans  $\hat{L}$  vérifiant les trois conditions suivantes.

a)

$$x + y - \log(e^x e^y) = (e^{\text{ad } x} - 1)F(x, y) + (1 - e^{-\text{ad } y})G(x, y).$$

b) Pour toute algèbre de Lie  $\mathfrak{g}$  de dimension finie, les éléments  $F(x, y)$  et  $G(x, y)$  sont des séries convergentes en  $(x, y) \in \mathfrak{g} \oplus \mathfrak{g}$ .

c) Pour toute algèbre de Lie quadratique  $\mathfrak{g}$ , alors

$$\text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } x)(\partial_x F) + (\text{ad } y)(\partial_y G)) = \frac{1}{2} \text{tr}_{\mathfrak{g}} \left( \frac{\text{ad } x}{e^{\text{ad } x} - 1} + \frac{\text{ad } y}{e^{\text{ad } y} - 1} - \frac{\text{ad } z}{e^{\text{ad } z} - 1} - \text{I} \right),$$

avec  $z = \log e^x e^y$ .

**Remarque.** Dans la conjecture initiale,  $z$  est remplacé par  $\tilde{z} = \log e^y e^x$ . Mais, comme  $\text{ad } \tilde{z} = e^{\text{ad } y}(\text{ad } z)e^{-\text{ad } y}$ , on a  $\text{tr}_{\mathfrak{g}}\left(\frac{\text{ad } z}{e^{\text{ad } z} - 1}\right) = \text{tr}_{\mathfrak{g}}\left(\frac{\text{ad } \tilde{z}}{e^{\text{ad } \tilde{z}} - 1}\right)$ .

## 1. Définition des fonctions $F$ et $G$ .

On considèrera, dans la suite, les fonctions analytiques d'une variable:

$$\Theta(\lambda) = \frac{1 - e^{-\lambda}}{\lambda}, \quad R(\lambda) = \frac{e^\lambda - e^{-\lambda} - 2\lambda}{\lambda^2} = \frac{\Theta(\lambda) + \Theta(-\lambda) - 2}{\lambda}.$$

La fonction  $R(\lambda)$  est impaire.

L'algèbre de Lie  $L = \bigoplus_n L_n$  est graduée. On note  $\mathcal{R}$  la dérivation de l'algèbre  $\hat{L}$  telle que  $\mathcal{R}|_{L_n} = n \text{Id}|_{L_n}$ . Si  $z = \log(e^x e^y)$ , alors

$$\mathcal{R} \cdot z = \Theta(-\text{ad } z)^{-1}x + \Theta(\text{ad } z)^{-1}y.$$

On définit  $U \in \hat{L}, V \in \hat{L}$  par les équations différentielles:

$$\begin{aligned} (\mathcal{R} + 1)U(x, y) = \\ -\frac{1}{2}\Theta(\text{ad } x)\Theta(\text{ad } z)^{-1}R(\text{ad } z)(\Theta(-\text{ad } z)^{-1}x + \Theta(\text{ad } z)^{-1}y) + \frac{1}{2}\Theta(-\text{ad } x)y. \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} (\mathcal{R} + 1)V(x, y) = \\ -\frac{1}{2}\Theta(-\text{ad } y)\Theta(-\text{ad } z)^{-1}R(\text{ad } z)(\Theta(-\text{ad } z)^{-1}x + \Theta(\text{ad } z)^{-1}y) - \frac{1}{2}\Theta(\text{ad } y)x. \end{aligned}$$

**Lemme.** On a  $U(x, y) = V(-y, -x)$  et

$$z - (x + y) = [x, U(x, y)] + [y, V(x, y)].$$

La propriété de symétrie est évidente. Pour la deuxième égalité, on calcule

$$\begin{aligned} \mathcal{R} \cdot ([x, U] + [y, V]) &= (\text{ad } x) (\mathcal{R} + 1)U + (\text{ad } y) (\mathcal{R} + 1)V = \\ &= -\frac{1}{2}(1 - e^{-\text{ad } x})\Theta(\text{ad } z)^{-1}R(\text{ad } z)(\Theta(-\text{ad } z)^{-1}x + \Theta(\text{ad } z)^{-1}y) + \frac{1}{2}(e^{\text{ad } x} - 1)y \\ &= -\frac{1}{2}(e^{\text{ad } y} - 1)\Theta(-\text{ad } z)^{-1}R(\text{ad } z)(\Theta(-\text{ad } z)^{-1}x + \Theta(\text{ad } z)^{-1}y) - \frac{1}{2}(1 - e^{-\text{ad } y})x. \end{aligned}$$

On remarque que

$$\begin{aligned} (1 - e^{-\text{ad } x})\Theta(\text{ad } z)^{-1} + (e^{\text{ad } y} - 1)\Theta(-\text{ad } z)^{-1} &= \text{ad } z, \\ e^{\text{ad } x}y &= e^{\text{ad } z}y, \quad e^{-\text{ad } y}x = e^{-\text{ad } z}x. \end{aligned}$$

Il vient alors,

$$\begin{aligned} \mathcal{R} \cdot ([x, U] + [y, V]) &= \\ &= -\frac{1}{2}((\text{ad } z)R(\text{ad } z)(\Theta(-\text{ad } z)^{-1}x + \Theta(\text{ad } z)^{-1}y) + \frac{1}{2}(e^{\text{ad } z} - 1)y - \frac{1}{2}(1 - e^{-\text{ad } z})x, \\ &= \Theta(-\text{ad } z)^{-1}x + \Theta(\text{ad } z)^{-1}y - (x + y) = \mathcal{R}(z - (x + y)), \end{aligned}$$

ce qui donne le résultat.

Posons

$$F(x, y) = -\Theta(-\text{ad } x)^{-1}U(x, y), \quad G(x, y) = -\Theta(\text{ad } y)^{-1}V(x, y).$$

On a donc:

$$x + y - \log(e^x e^y) = (e^{\text{ad } x} - 1)F(x, y) + (1 - e^{-\text{ad } y})G(x, y).$$

On note  $\mathcal{A}(\mathfrak{g}) = \bigoplus_k \mathcal{A}^k(\mathfrak{g})$  l'algèbre graduée des formes différentielles sur  $\mathfrak{g}$ . Si  $\xi$  est un champ de vecteurs sur  $\mathfrak{g}$ , on note  $\mathcal{L}(\xi)$  la dérivation de Lie, et  $\iota(\xi)$  la contraction. Si  $a(x)$  est une fonction sur  $\mathfrak{g}$  à valeurs dans  $\mathfrak{g}$ , on note  $\langle a(x), \partial_x \rangle$  le champ de vecteurs correspondant. Soient  $\theta, \theta' \in \mathcal{A}(\mathfrak{g}) \otimes \mathfrak{g}$  les formes différentielles définies par  $\theta = \Theta(\text{ad } x)dx$ ,  $\theta' = \Theta(-\text{ad } x)dx$ . Ce sont les formes de Maurer-Cartan invariantes à gauche et à droite en coordonnées exponentielles. On a donc

$$(1) \quad d\theta = -\frac{1}{2}[\theta, \theta], \quad d\theta' = \frac{1}{2}[\theta', \theta'].$$

Soit  $\nu \in \mathcal{A}^k(\mathfrak{g})$  une forme fermée sur  $\mathfrak{g}$ . Si  $\beta \in \mathcal{A}^{k-1}(\mathfrak{g})$  est telle que  $\mathcal{L}(\mathcal{R})\beta = \iota(\mathcal{R})\nu$ , la relation de Cartan,  $\mathcal{L}(\mathcal{R}) = d\iota(\mathcal{R}) + \iota(\mathcal{R})d$ , implique  $d\beta = \nu$ .

On note  $(x, y)$  l'élément courant de  $\mathfrak{g} \oplus \mathfrak{g}$ . Si  $H(x, y)$  est une fonction sur  $\mathfrak{g} \oplus \mathfrak{g}$  à valeurs dans  $\mathfrak{g}$ , vérifiant  $H(gx, gy) = g \cdot H(x, y)$  pour tout  $x, y \in \mathfrak{g}$  et  $g$  dans le groupe adjoint de  $\mathfrak{g}$ , on a

$$(2) \quad (\text{ad } x)\partial_x H + (\text{ad } y)\partial_y H = -\text{ad } H(x, y).$$

Soient  $(p_1, p_2) : \mathfrak{g} \oplus \mathfrak{g} \rightarrow \mathfrak{g}$  les projections sur le premier ou deuxième facteur. Notons  $z$  l'application de  $\mathfrak{g} \oplus \mathfrak{g}$  dans  $\mathfrak{g}$  définie, au voisinage de  $0 \in \mathfrak{g} \oplus \mathfrak{g}$ , par  $z(x, y) = \log(e^x e^y)$ . On a

$$(3) \quad dz = \Theta(-\text{ad } z)^{-1}\Theta(-\text{ad } x)dx + \Theta(\text{ad } z)^{-1}\Theta(\text{ad } y)dy$$

et donc

$$(4) \quad z^*\theta = \Theta(\text{ad } z)dz = e^{-\text{ad } y}p_1^*\theta + p_2^*\theta.$$

## 2. Le cas d'une algèbre de Lie quadratique

Soit  $\mathfrak{g}$  une algèbre de Lie quadratique. Choisissons une forme bilinéaire symétrique invariante  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  sur  $\mathfrak{g}$ . L'endomorphisme  $(\text{ad } x)^n$  est symétrique si  $n$  est pair, antisymétrique si  $n$  est impair. La matrice transposée  $\Theta(\text{ad } x)^t$  de  $\Theta(\text{ad } x)$  est donc  $\Theta(-\text{ad } x)$ . Une fonction  $A(x)$  sur  $\mathfrak{g}$  à valeurs dans

les endomorphismes antisymétriques de  $\mathfrak{g}$  permet de construire la 2-forme  $\langle A(x)dx, dx \rangle$  sur  $\mathfrak{g}$ . De même, une fonction  $K(x)$  sur  $\mathfrak{g}$  à valeurs dans  $\mathfrak{g}$  permet de construire la 1-forme  $\langle K(x), dx \rangle$  sur  $\mathfrak{g}$ . On note  $\varpi$  la 2-forme sur  $\mathfrak{g}$  définie par

$$\varpi = \langle R(\text{ad } x)dx, dx \rangle.$$

La 3-forme  $\langle [\theta, \theta], \theta \rangle$  est fermée sur  $\mathfrak{g}$ . On a  $3\mathcal{L}(\mathcal{R})\varpi = \iota(\mathcal{R})\langle [\theta, \theta], \theta \rangle$  comme on le vérifie facilement, et donc

$$(5) \quad d\varpi = \frac{1}{3}\langle [\theta, \theta], \theta \rangle.$$

Considérons les trois applications  $p_1, p_2, z$  de  $\mathfrak{g} \oplus \mathfrak{g}$  dans  $\mathfrak{g}$ .

**Proposition 1** (*Jeffrey*) *La 2-forme définie par*

$$f = \frac{1}{4}(p_1^*\varpi + p_2^*\varpi - z^*\varpi) - \frac{1}{2}\langle p_1^*\theta, p_2^*\theta' \rangle$$

*est une 2-forme fermée sur un voisinage de 0 dans  $\mathfrak{g} \oplus \mathfrak{g}$ .*

En effet, on montre que

$$df = \frac{1}{4}(p_1^*d\varpi + p_2^*d\varpi - z^*d\varpi) - \frac{1}{2}\langle p_1^*d\theta, p_2^*\theta' \rangle + \frac{1}{2}\langle p_1^*\theta, p_2^*d\theta' \rangle = 0$$

en utilisant les relations (??),(??),(??).

On a

$$f =$$

$$\frac{1}{4}\langle R(\text{ad } x)dx, dx \rangle + \frac{1}{4}\langle R(\text{ad } y)dy, dy \rangle - \frac{1}{4}\langle R(\text{ad } z)dz, dz \rangle - \frac{1}{2}\langle \Theta(\text{ad } x)dx, \Theta(-\text{ad } y)dy \rangle.$$

Soient  $U(x, y)$  et  $V(x, y)$  comme dans 1. On considère la 1-forme

$$\beta = \langle U(x, y), dx \rangle + \langle V(x, y), dy \rangle.$$

Comme on le vérifie facilement:

$$\mathcal{L}(\mathcal{R})\beta = \langle (\mathcal{R} + 1)U(x, y), dx \rangle + \langle (\mathcal{R} + 1)V(x, y), dy \rangle = \iota(\mathcal{R})f$$

et donc, comme  $f$  est **fermée**, on a  $d\beta = f$ .

Nous vérifions maintenant la propriété c). L'équation  $d\beta = f$  implique la connaissance de la partie antisymétrique des matrices  $\partial_x U$  et  $\partial_y V$ . En utilisant la formule (??) pour  $dz$ , on a:

$$(6) \quad \frac{1}{2}(\partial_x U - (\partial_x U)^t) = \frac{1}{4}R(\text{ad } x) - \frac{1}{4}\Theta(\text{ad } x)\Theta(\text{ad } z)^{-1}R(\text{ad } z)\Theta(-\text{ad } z)^{-1}\Theta(-\text{ad } x),$$

$$(7) \quad \frac{1}{2}(\partial_y V - (\partial_y V)^t) = \frac{1}{4}R(\text{ad } y) - \frac{1}{4}\Theta(-\text{ad } y)\Theta(-\text{ad } z)^{-1}R(\text{ad } z)\Theta(\text{ad } z)^{-1}\Theta(\text{ad } y).$$

On calcule

$$\begin{aligned} & -\text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } x)\partial_x F + (\text{ad } y)\partial_y G) \\ &= \text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } x)\partial_x(\Theta(-\text{ad } x)^{-1}U(x, y))) + \text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } y)\partial_y(\Theta(\text{ad } y)^{-1}V(x, y))). \end{aligned}$$

On a  $\Theta(\lambda)^{-1} = S(\lambda) + \frac{1}{2}\lambda$  où  $S$  est une fonction paire. On écrit

$$-\text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } x)\partial_x F + (\text{ad } y)\partial_y G) = A + B$$

avec

$$\begin{aligned} A &= \text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } x)\partial_x(S(\text{ad } x)U(x, y))) + \text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } y)\partial_y(S(\text{ad } y)V(x, y))), \\ B &= -\frac{1}{2}\text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } x)\partial_x([x, U(x, y)])) + \frac{1}{2}\text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } y)\partial_y([y, V(x, y)])). \end{aligned}$$

Nous calculons d'abord  $B$  en utilisant (??), le fait que  $\text{tr}_{\mathfrak{g}}\text{ad } H = 0$  pour tout  $H \in \mathfrak{g}$ , que  $\text{tr}_{\mathfrak{g}}(uv) = \text{tr}_{\mathfrak{g}}(vu)$  et que  $\text{tr}_{\mathfrak{g}}\Theta(\text{ad } z)^{-1} = \text{tr}_{\mathfrak{g}}\Theta(-\text{ad } z)^{-1}$ .

On obtient

$$\begin{aligned} B &= \\ & \frac{1}{4}\text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } x)\partial_x([x, U(x, y)] + [y, V(x, y)])) + \frac{1}{4}\text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } y)\partial_y([x, U(x, y)] + [y, V(x, y)])) \\ &= -\frac{1}{4}\text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } x)\partial_x(z - (x + y))) + \frac{1}{4}\text{tr}_{\mathfrak{g}}((\text{ad } y)\partial_y(z - (x + y))) \\ &= \frac{1}{2}\text{tr}_{\mathfrak{g}}(\Theta(\text{ad } z)^{-1}) - \frac{1}{4}\text{tr}_{\mathfrak{g}}(\Theta(-\text{ad } z)^{-1}e^{\text{ad } x} + \Theta(\text{ad } z)^{-1}e^{-\text{ad } y}) \end{aligned}$$

$$= \frac{1}{2} \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}(\Theta(\operatorname{ad} z)^{-1}) - \frac{1}{8} \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}(\Theta(-\operatorname{ad} z)^{-1}(e^{\operatorname{ad} x} + e^{\operatorname{ad} y}) + \Theta(\operatorname{ad} z)^{-1}(e^{-\operatorname{ad} y} + e^{-\operatorname{ad} x}))$$

en sommant avec la transposée.

Nous calculons maintenant  $A$ . En utilisant le lemme 5.2 de [KV], on a

$$\begin{aligned} & \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((\operatorname{ad} x)\partial_x(S(\operatorname{ad} x)U(x, y))) \\ &= -\operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((S(\operatorname{ad} x) - 1)\operatorname{ad} U(x, y)) + \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((\operatorname{ad} x)S(\operatorname{ad} x)\partial_x U(x, y)). \end{aligned}$$

On a  $\operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((\operatorname{ad} x)^{2k}\operatorname{ad} U) = 0$  car  $\mathfrak{g}$  est quadratique. Comme  $S(\operatorname{ad} x)$  est somme de puissances paires de  $\operatorname{ad} x$ , on a  $\operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((S(\operatorname{ad} x) - 1)\operatorname{ad} U(x, y)) = 0$  tandis que  $\operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((\operatorname{ad} x)S(\operatorname{ad} x)\partial_x U(x, y)) = \frac{1}{2} \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((\operatorname{ad} x)S(\operatorname{ad} x)(\partial_x U(x, y) - \partial_x U(x, y)^t))$  ne dépend que de la partie antisymétrique de la matrice  $\partial_x U$ . Les formules (??), (??) montrent que

$$A = \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((\operatorname{ad} x)S(\operatorname{ad} x)\partial_x U(x, y)) + \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((\operatorname{ad} y)S(\operatorname{ad} y)\partial_y V(x, y)) = (A_1 - A_2)$$

avec

$$A_1 = \frac{1}{4} \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((\operatorname{ad} x)S(\operatorname{ad} x)R(\operatorname{ad} x) + (\operatorname{ad} y)S(\operatorname{ad} y)R(\operatorname{ad} y)),$$

$$\begin{aligned} A_2 &= \frac{1}{4} \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((\operatorname{ad} x)S(\operatorname{ad} x)\Theta(\operatorname{ad} x)\Theta(\operatorname{ad} z)^{-1}R(\operatorname{ad} z)\Theta(-\operatorname{ad} z)^{-1}\Theta(-\operatorname{ad} x)) \\ &\quad + \frac{1}{4} \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((\operatorname{ad} y)S(\operatorname{ad} y)\Theta(-\operatorname{ad} y)\Theta(-\operatorname{ad} z)^{-1}R(\operatorname{ad} z)\Theta(\operatorname{ad} z)^{-1}\Theta(\operatorname{ad} y)) \\ &= \frac{1}{4} \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((\operatorname{ad} x)S(\operatorname{ad} x)\Theta(-\operatorname{ad} x)\Theta(\operatorname{ad} x)\Theta(\operatorname{ad} z)^{-1}R(\operatorname{ad} z)\Theta(-\operatorname{ad} z)^{-1}) \\ &\quad + \frac{1}{4} \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((\operatorname{ad} y)S(\operatorname{ad} y)\Theta(-\operatorname{ad} y)\Theta(\operatorname{ad} y)\Theta(-\operatorname{ad} z)^{-1}R(\operatorname{ad} z)\Theta(\operatorname{ad} z)^{-1}) \end{aligned}$$

On obtient

$$A_1 = \frac{1}{2} \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}(\mathbf{I} - (\Theta(\operatorname{ad} x)^{-1} + \Theta(\operatorname{ad} y)^{-1})) + \frac{1}{8} \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}(e^{\operatorname{ad} x} + e^{-\operatorname{ad} x} + e^{\operatorname{ad} y} + e^{-\operatorname{ad} y})$$

et

$$A_2 = \frac{1}{8} \operatorname{tr}_{\mathfrak{g}}((e^{\operatorname{ad} x} - e^{-\operatorname{ad} x} + e^{\operatorname{ad} y} - e^{-\operatorname{ad} y})\Theta(\operatorname{ad} z)^{-1}R(z)\Theta(-\operatorname{ad} z)^{-1}).$$



On écrit

$$\begin{aligned} e^{\text{ad } x} - e^{-\text{ad } x} + e^{\text{ad } y} - e^{-\text{ad } y} &= (e^{\text{ad } z} - 1)e^{-\text{ad } y} + e^{-\text{ad } x}(e^{\text{ad } z} - 1) \\ &= (1 - e^{-\text{ad } z})e^{\text{ad } x} + e^{\text{ad } y}(1 - e^{-\text{ad } z}). \end{aligned}$$

On obtient alors

$$\begin{aligned} A_2 &= \frac{1}{8} \text{tr}_{\mathfrak{g}}(e^{\text{ad } x} + e^{-\text{ad } x} + e^{\text{ad } y} + e^{-\text{ad } y}) \\ &\quad - \frac{1}{8} \text{tr}_{\mathfrak{g}}(\Theta(-\text{ad } z)^{-1}(e^{\text{ad } x} + e^{\text{ad } y}) + \Theta(\text{ad } z)^{-1}(e^{-\text{ad } y} + e^{-\text{ad } x})). \end{aligned}$$

En additionnant  $A_1 - A_2$  et  $B$ , on obtient donc le théorème annoncé.

### **Bibliographie**

[AM] A. Alekseev, E. Meinrenken, The non-commutative Weil algebra, *Inventiones Math.* , à paraître.

[Du] M. Duflo, Opérateurs différentiels bi-invariants sur un groupe de Lie, *Ann. Sc. Ec. Norm. Sup* 10 (1977), 267-288

[J] L. Jeffrey, Symplectic forms on moduli spaces of flat connections on 2-manifolds, *AMS/IP, Stud. Adv. Math.* 2 (1997), 268-281

[KV] M. Kashiwara, M. Vergne, The Campbell-Hausdorff formula and invariant hyperfunctions, *Inventiones Math.* 47 (1978), 249-272

[LS] T. Levasseur, J.T. Stafford, The kernel of an homomorphism of Harish-Chandra, *Ann. Sc. Ec. Norm. Sup* 29 (1996), 385-397.